



La destination de l'escadre espagnole.

Washington, 29 avril.—La destination de la plus formidable partie de l'escadre espagnole qui a quitté hier les rives du Cap Vert excite une grande curiosité.

Les fonctionnaires du département de la marine calculent que si elle a pris la direction de la Havane elle arrivera à Porto-Rico vers le sept mai.

On ne croit pas que l'arrivée de ces navires à des ports espagnols soit annoncée par les autorités qui ont le contrôle du câble, en supposant qu'ils ne soient pas aperçus par un navire américain qui sera peut-être envoyé comme éclaireur.

La stratégie des espagnols est plutôt embarrassante pour les officiers de marine. En admettant que quatre croiseurs soient actuellement en route pour l'île de Cuba, ils seront à leur arrivée à Porto-Rico en danger d'être capturés ou détruits par l'escadre du capitaine Sampson, qui est indubitablement supérieure au point de vue de la puissance offensive.

On annonçait aujourd'hui dans les cercles de la marine que l'escadre volante était sur le point de quitter son ancrage près de la forteresse Monroe. Les fonctionnaires ont refusé de confirmer ou de nier ce rapport, mais on affirme que s'il est exact les navires de cette escadre seront employés comme éclaireurs pour découvrir l'arrivée des navires de guerre espagnols.

Prisonniers de guerre. New York, 30 avril.—Dépêche spéciale de Key West à l'Evening Post: Les trente-cinq passagers du vapeur Panama seront détenus comme prisonniers de guerre. Ils ont quitté New York avec des intentions belliqueuses, contrairement à la neutralité.

Le bateau-courrier Dolphin a rencontré hier un bateau qui s'est fait sauter; il a mis un homme à bord et l'a envoyé à Key West. C'est le schooner de pêche Lolla, qui se rendait à la Havane. Son capitaine a demandé la saisie du navire, craignant d'être incorporé si les espagnols le prenaient.

Le bombardement de Punta Gorda.

Washington, 30 avril.—Le secrétaire Long publie cette après-midi le télégramme suivant de l'amiral Sampson, le commandant de l'escadre de blocus: Key West.—Le New York, le Puritan et le Cincinnati ont bombardé hier Punta Gorda, à Matanzas, pour empêcher la construction de nouvelles batteries déjà commencées.

Le Puritan a reçu l'ordre d'empêcher la reprise de ce travail. Arrivée du Columbia à Portsmouth.

Le blocus.

Washington, 30 avril.—Le croiseur américain Columbia est arrivé aujourd'hui à Portsmouth et a jeté l'ancre à midi devant l'arsenal. Des milliers de personnes étaient assemblées sur le quai, et le capitaine Sands, dont la famille réside à l'arsenal, a été l'objet d'une réception enthousiaste quand il est venu à terre.

Le Dauntless, bateau-courrier de la Presse Associée, est revenu à Key West cette après-midi après une croisière de cinquante-quatre heures sur les côtes du nord de l'île de Cuba.

Le Dauntless a visité le Cincinnati hier. Le capitaine Chester et les autres officiers étaient très satisfaits du résultat du bombardement de mercredi dernier. Ils croyaient avoir rendu inutile la batterie de Matanzas, attendu qu'il n'y avait eu depuis aucun signe d'activité.

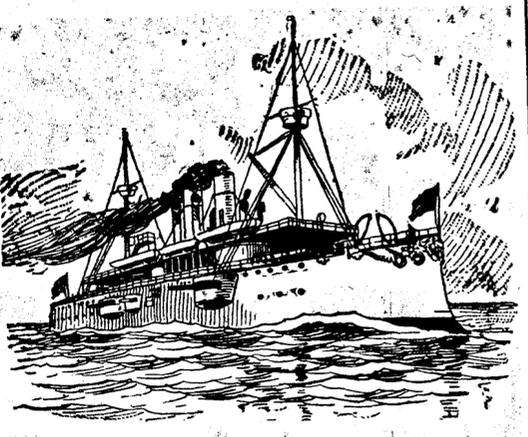
Aucune prise n'a été récemment faite par les navires de la flotte. Il y a deux petites canonnières espagnoles qui essaient évidemment de quitter les eaux cubaines. Le capitaine Evans, de l'Iowa, a dit au correspondant qu'il les avait aperçues au loin, mais qu'elles étaient très timides et qu'elles ne se laissaient pas approcher.

Tenative d'explosion. Jacksonville, Floride, 30 avril.—Dépêche spéciale de Tampa, Floride: On a essayé la nuit dernière de faire sauter le magasin à poudre de Knight et Wall, quincailliers en gros.

La nature opère les guérisons, après tout. De temps à autre, néanmoins, elle se trouve embarrassée et a besoin qu'on l'aide.

Il faut alors arrêter la maladie et remettre le système dans la voie qui ramène à la santé. L'huile de foie de morue, avec les hypophosphites peut remplir ce but.

Elle fortifie les nerfs, nourrit les tissus affaiblis, et enrichit le sang.



TEXAS, navire de Guerre.

Le Texas marche 17 nœuds à l'heure. Son déplacement est de 6,315 tonnes et ses machines ont un déplacement de 9000 chevaux. Il a coûté \$2,500,000. Son armement se compose de deux pièces de 12 pouces; de six autres de 6 pouces, et de douze canons moins forts.

La neutralité de la France et de l'Allemagne.

Washington, 30 avril.—Dans les plus hauts cercles diplomatiques représentant la France et l'Allemagne il est semi-officiellement établi qu'aucune protestation ou représentation relativement aux opérations de la flotte américaine dans les îles Philippines n'a été faite ou ne semble devoir être faite.

Le gouvernement allemand s'occupe actuellement plus de Cuba que des Philippines. Le croiseur Geir est à la Havane, prêt à recevoir les sujets allemands si c'est nécessaire. La France a un navire de guerre à la Havane, un à St-Jean, Porto-Rico. Ce sont de petits bâtiments, et on pense que trois ou quatre grands navires seront prochainement ajoutés par la France à sa flotte des Indes Occidentales.

On dit que les ordres lancés contre l'expédition de marchandises de contrebande équivalent à une déclaration de neutralité. Le gouvernement allemand s'occupe actuellement plus de Cuba que des Philippines. Le croiseur Geir est à la Havane, prêt à recevoir les sujets allemands si c'est nécessaire.

Au Paro de Chickamauga. Chattanooga, Tennessee, 30 avril.—Les officiers et les hommes au parc de Chickamauga sont dans l'expectative. Chaque régiment s'attend à recevoir d'un moment à l'autre l'ordre de partir pour le sud.

La chambre des représentants. Washington, 30 avril.—La séance d'aujourd'hui a été consacrée en grande partie à la prise en considération du rapport de la commission de conférence sur le budget de la marine présenté hier par M. Boutelle, président de la commission.

Arrivée du cuirassé "Oregon" à Rio de Janeiro. Rio de Janeiro, Brésil, 30 avril, six heures du soir.—Le cuirassé américain "Oregon" vient d'arriver à Rio de Janeiro.

Explosion d'une poudrière.

Sacramento, Californie, 30 avril.—La foudre a atteint aujourd'hui une bâtisse de la poudrière de Clipper Gap, comté de Placer. Il y a eu deux explosions. Deux bâtisses ont été détruites et un homme a été tué. On n'a pas reçu d'autres détails. La compagnie de Clipper Gap ne fabrique que de la poudre pour les mineurs.

Le San Francisco et le New Orleans.

New York, 30 avril.—Le croiseur San Francisco a quitté l'arsenal de Brooklyn vers quatre heures 30 de l'après-midi et a traversé la baie. Le New Orleans quittera l'arsenal demain matin à neuf heures.

Les Puissances neutres.

Washington, 30 avril.—Le rapport du général Blanco annonçant que les consuls français et autrichiens à Matanzas avaient protesté contre le bombardement de la ville pour la raison qu'il n'avait pas été préalablement annoncé, est faux, car la France ni l'Autriche n'ont pas de consul à Matanzas. En outre, on dit dans les cercles diplomatiques qu'il n'y a pas eu de bombardement tel qu'il est compris dans les lois internationales, mais quelques obus lancés sur des ouvrages en terre situés hors de la ville.

Le département d'Etat publie aujourd'hui la liste des puissances ayant déclaré la neutralité. Cette liste est la suivante: Italie, Hollande, Suède et Norvège, Suisse, Colombie, Mexique, Russie, France, Corée, République Argentine, Portugal, Japon et Uruguay.

On remarquera que cette liste ne comprend pas la Grande Bretagne qui, cependant, a la première, proclamé la neutralité. Cette omission est due au fait qu'aucune notification officielle n'a été reçue à Washington.

DERNIERE HEURE.

Autre Version de l'Engagement du Footé. Londres, 30 avril.—Suivant une dépêche spéciale de Madrid, on y a annoncé officiellement que la canonnière espagnole Ligieria a eu un nouvel engagement avec un torpilleur américain, devant Cardenas.

Sur les côtes d'Ecosse. Aberdeen, Ecosse, 30 avril.—Des steamers étrangers, supposés être des navires de guerre, ont passé, la nuit dernière, au nord de Peterhead.

En chasse du Namouna. Toulon, France, 30 avril.—On rapporte que le Yacht Américain Namouna, qui allait à Marseille a été poursuivi par des navires espagnols jusque dans St Tropez.

A Barcelone. Barcelone, Espagne, 30 avril.—Les autorités de Barcelone ont interdit aujourd'hui l'entrée du port à un navire américain. Quoique chargé de charbon le navire n'a pas été saisi. Il est parti pour Marseille.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Dernière Invention d'Edison. LE NOUVEAU PHONOGRAPHE MODELE LA MACHINE PARLANTE IDEALE.

EXCURSION A LA NOUVELLE-IBERIE ET LAFAYETTE. DIMANCHE 8 MAI 1898. OBSCOURT EXCURSION CLUB.

Les souscriptions en Espagne. Madrid, Espagne, 30 avril.—Les plus grands efforts sont faits à Madrid et dans toute l'Espagne pour augmenter le fonds national de guerre.

Annuaire naval. Londres, 30 avril.—L'annuaire naval de Brassey pour 1898 est publié aujourd'hui. Il contient la masse habituelle d'informations utiles.

Succession de Mme Mary Keest. Cour civile de District pour le District d'Orléans.

Succession de Mme Mary Keest. Cour civile de District pour le District d'Orléans. (Continuation of the legal notice).

Feuilleton

L'Abéille de la N. O. No 45. Commencé le 1 mars 1898.

SACRIFICE D'AMOUR. GRAND ROMAN INEDIT.

PAR PAUL BERTNAY. DEUXIEME PARTIE. Le Péché de Lucienne.

je passais... j'avais affaire dans vos parages... Alors, je me suis dit... Et vous allez bien, mademoiselle, Laurence? —Très bien... Mais entrez donc, général... —Ce n'est pas de refus... Je n'aime plus à rester debout sur mes jambes... C'est par là que je m'en vais... ma pauvre demoiselle... Elle avait avec empressement introduit dans son pauvre petit salon; elle lui avançait son unique fauteuil... celui de son père mort depuis quelque temps et dont elle portait encore le deuil.

—Comment! vous, une brave créature... vous qui êtes toute loyauté et candeur... vous qui voyez mon iniquité... vous qui me connaissez et qui savez que si je m'inquiète c'est que j'en ai de graves raisons... vous essayez de vous mettre entre moi et la vérité que je cherche péniblement... —Général... —Général... —Tout cela pour éviter sans doute à vos élèves un ennui, des reproches... Mais savez-vous si en leur évitant, sans leur rendre pas un déplorables services... si vous ne les poussez pas vous-même dans la voie malsaine où elles sont engagées... si vous ne me mettez pas dans l'impuissance de les sauver de quel que énorme sottise?... —Je suis très inquiet, je vous l'avoue. Je venais près de vous chercher un peu de lumière... vous obscurcissez la nuit où je m'enfonçais... c'est très mal... et je m'attendais pas cela de vous, mademoiselle, de la fille de mon vieux camarade Keller... de celle à qui j'avais confié la surveillance... la charge d'âme de mes enfants!... Elle ne put supporter plus longtemps ces sévères... ces mérites reproches... —Général... je suis une détestable créature... indignée de vos banalités... indignée de votre confiance... —Non... non... n'exagérons rien, mademoiselle Keller. Vous êtes une bonne fille qui, dans le trouble de votre cœur, n'avez pas bien su écouter la voix de votre conscience... Maintenez elle parle haut... je le vois... qui vous allez répondre, comme et vous l'ordonne, à un père trépassé, très malheureux... très juste ment anxieux... —Général, je ne vous ai pas envoyé de dépêche... —J'en étais sûr. Votre accord... —Il n'y a pas eu lieu... —Par conséquent, cette visite... cette longue visite au milieu de juin?... cette visite qui a duré deux jours... —Deux jours!... s'écria-t-elle tout ébahie... —Deux jours et deux nuits parfaitement, pendant lesquels... est resté ici pour vous guer... pour vous veiller... —Oh! petites malheureuses murmura-t-elle... —Et toute désolée... —Oui, c'est grave... grave... Et je serais bien coupable de ne pas vous aider de toutes mes forces à retrouver la vérité au milieu de ce tissu de mensonges... —Cette visite n'a pas eu lieu... —Non général... —Quand viennent-elles voir?... —C'est à peu près régulièrement toutes les semaines... —Le matin n'est-ce pas?... —Toujours le matin, ou... —Des visites très courtes

—Comment! vous, une brave créature... vous qui êtes toute loyauté et candeur... vous qui voyez mon iniquité... vous qui me connaissez et qui savez que si je m'inquiète c'est que j'en ai de graves raisons... vous essayez de vous mettre entre moi et la vérité que je cherche péniblement... —Général... —Général... —Tout cela pour éviter sans doute à vos élèves un ennui, des reproches... Mais savez-vous si en leur évitant, sans leur rendre pas un déplorables services... si vous ne les poussez pas vous-même dans la voie malsaine où elles sont engagées... si vous ne me mettez pas dans l'impuissance de les sauver de quel que énorme sottise?... —Je suis très inquiet, je vous l'avoue. Je venais près de vous chercher un peu de lumière... vous obscurcissez la nuit où je m'enfonçais... c'est très mal... et je m'attendais pas cela de vous, mademoiselle, de la fille de mon vieux camarade Keller... de celle à qui j'avais confié la surveillance... la charge d'âme de mes enfants!... Elle ne put supporter plus longtemps ces sévères... ces mérites reproches... —Général... je suis une détestable créature... indignée de vos banalités... indignée de votre confiance... —Non... non... n'exagérons rien, mademoiselle Keller. Vous êtes une bonne fille qui, dans le trouble de votre cœur, n'avez pas bien su écouter la voix de votre conscience... Maintenez elle parle haut... je le vois... qui vous allez répondre, comme et vous l'ordonne, à un père trépassé, très malheureux... très juste ment anxieux... —Général, je ne vous ai pas envoyé de dépêche... —J'en étais sûr. Votre accord... —Il n'y a pas eu lieu... —Par conséquent, cette visite... cette longue visite au milieu de juin?... cette visite qui a duré deux jours... —Deux jours!... s'écria-t-elle tout ébahie... —Deux jours et deux nuits parfaitement, pendant lesquels... est resté ici pour vous guer... pour vous veiller... —Oh! petites malheureuses murmura-t-elle... —Et toute désolée... —Oui, c'est grave... grave... Et je serais bien coupable de ne pas vous aider de toutes mes forces à retrouver la vérité au milieu de ce tissu de mensonges... —Cette visite n'a pas eu lieu... —Non général... —Quand viennent-elles voir?... —C'est à peu près régulièrement toutes les semaines... —Le matin n'est-ce pas?... —Toujours le matin, ou... —Des visites très courtes